



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 128 - Septembre 2018

Ne pas confondre : attachement et attacher

Petite méditation à propos d'une visite de stage.

L'éducatrice référente (et responsable de ce foyer pour adolescents difficiles) tentait d'aider l'étudiante qui ne savait trop comment formuler le fait que ce stage lui plaisait bien. *Avec quoi travaille-t-on ici ?* demandait elle. Et de souffler la réponse : *D'abord, on construit un lien, solide, mêlant respect, affection, proximité, intérêt... Sans ce lien rien n'est possible. Grace à lui, on peut se permettre de tenir un jeune par la main, pour l'emmener en avant. On peut même l'engueuler, être en colère, parfois...*

Cela me faisait penser à ce que disait Tomkiewicz : dans son institution il n'y avait pas de sanction à proprement parler, mais on faisait parfois la gueule à un jeune qui avait fait une grosse connerie. Et quand on lui demandait si ça marchait, Tom répondait : *si un éducateur non significatif, qui n'est rien pour le jeune, lui fait la gueule, le jeune n'en a rien à foutre. Mais si, pour ce jeune, cet éducateur est important, et que c'est le premier adulte qui le prend au sérieux, qui lui a fait confiance, et qui l'aime (oui, qui l'aime) alors bien sûr que ça va le toucher !*

Combien d'éducateurs, et d'institutions, en sont encore au vieux schéma comportementaliste de la sanction, de la menace, dont on dit qu'il permettrait aux jeunes "d'intégrer" les règles sociales, de respecter la loi... Combien de prétendus responsables éducatifs pérorent sur le caractère "professionnel", froid, désincarné de la relation éducative... et sur le risque qu'il y aurait à s'engager personnellement dans cette relation.

Comme si les jeunes en difficulté agissaient en fonction d'une démarche rationnelle, froide, en pesant le pour et le contre de leurs actes, en fonction des risques et des obligations légales !

Développer des émotions sociales, faire découvrir l'empathie, construire un lien positif qui donne envie de se comporter de façon différente, humaine, compréhensive, c'est cela éduquer.

Dans le même registre, je vous conseille la petite vidéo "**Comment accompagner les adolescents à risque ?**" de Roland Coenen (on l'a mise dans les coups de coeur). Cet éducateur belge (il n'y a pas que des humoristes en Belgique) a dirigé une institution accueillant des adolescents très esquintés. Il y explique

"Tous les systèmes éducatifs qui utilisent le chantage au renvoi, la menace de punition, la menace d'enfermement, la menace de frustration, la carence affective, tous les systèmes éducatifs qui enseignent qu'il ne faut pas donner d'émotion, qu'il ne faut pas donner de sensibilité et qu'il ne faut pas utiliser les émotions dans le travail et qu'il ne faut pas travailler avec les familles, je pense que tous ces systèmes sont hélas dans l'erreur ... Le lien émotionnel est 1000 fois plus porteur de contenance et de règles que tous les règlements et toutes les lois institutionnelles."

Ça va ? Ça suffit pour aujourd'hui ?



Attention, c'est très politique !!

Rentrée des classes !

Les dirigeants politiques, de droite comme de gauche, sont normalement les champions du petit à petit. Leur job, leur compétence, c'est de mettre en oeuvre des reculs sociaux suffisamment bien emballés pour que l'on puisse les prendre pour des progrès sociaux.

Mais plus la société recule, plus cet exercice d'équilibriste est difficile. On n'imagine plus un président réélu. Ni Sarkozy, ni Hollande n'ont pu faire deux mandats. Et Macron n'a pratiquement aucune chance lui non plus de passer le cap des 5 ans. Au "tout sauf Sarkozy" a succédé le "tout sauf Hollande" et on en est à présent au "tout sauf Macron". Ce n'est pas que les politiciens auraient perdu la main, mais ils ont de plus en plus de mal à nous faire reculer en essayant de nous convaincre qu'on avance...

Suite au verso

Saül nous plait

Nous recevons régulièrement la publication de Saül Karsz "Le Pas de Côté". Saül nous avait même fait la gentillesse de nous envoyer son livre « Affaires sociales, questions intimes », mais je l'avais trouvé un peu difficile à lire.

Dans "Le Pas de Côté" de juillet-août, l'éditorial s'intitule "**Pognon de dingue, dingues de pognon !**", et il sonne vraiment juste. Il s'agit bien sûr d'une réponse à Macron qui trouve que la protection sociale coûte "un pognon de dingue" et qu'elle n'a pas d'effet. Voici une phrase de son texte :

"Ces sommes colossales, ces institutions qui couvrent l'ensemble de l'existence individuelle et collective, ces prestations parcimonieusement octroyées et soigneusement comptabilisées... permettent aux gens de survivre moins mal que si ces ressources n'existaient pas du tout, mais en aucun cas ne leur permettent de s'en sortir. Les pauvres sont pauvres avant et après les prestations sociales. Il ne s'est jamais agi de réparer l'ascenseur social mais juste de réveiller [un peu, pas trop] ses usagers — tout en les maintenant dans les limites de la cage."

Et Saül d'en conclure : "*Quant à savoir pourquoi les prestations sociales courent un pognon dingue sans que pour autant les bénéficiaires s'en sortent — puisqu'on ne touche pas aux structures et fonctionnements des sociétés contemporaines — rien de plus intéressant que d'interroger les dingues de pognon.*" On applaudit des deux mains.

Vous trouverez cet édito sur notre site, rubrique coups de coeur.

Évelyne nous transmet

La commission action travail social continue ses luttes et nous communique entre autre :

"Quant aux oubliés du logement soutenus par le DAL, ils sont 300 familles et se relaient pour camper nuit et jour d'abord place de la République du 4 juillet au 4 août, et maintenant au Parc des expositions (Métro Port-Royal), en pleine canicule, pour obtenir des relogements de la Préfecture de région et de la Ville de Paris, car ce sont des familles sans abri ou expulsées de leur logement, ou hébergées à titre précaire, beaucoup sont prioritaires DALO. Lançons un appel à soutien pour qu'ils obtiennent un RDV avec le Préfet d'Ile de France afin d'obtenir un agenda de relogement, et un RDV avec la Ville de Paris pour participer au relogement. Passons leur apporter notre soutien ! Pour tout contact : dalidf@droitaulogement.org"

On a mis le communiqué sur notre site, rubrique courrier.

Ibrahim, un ami, jeune artiste malien, graphiste et musicien, ne trouve pas dans la jeunesse malienne les relations riches et stimulantes qu'il souhaite. Il pense que communiquer avec de jeunes créateurs français serait intéressant pour lui. Si vous voulez prendre contact avec lui, écrivez nous !

Alice ne lâche pas l'affaire

Elle dénonce "la mise en place le 1er janvier 2019 d'un Groupement Hospitalier Universitaire fusionnant les hôpitaux de Sainte Anne, Maison Blanche et Perray Vacluse qui va entraîner un recul important de nos acquis sociaux par un nivellement vers le bas sans précédent.

L'intersyndicale regroupant tous les syndicats de ces 3 hôpitaux appelle à la mobilisation et à la grève le 6 septembre.

Nous dénonçons à la fois le projet social voulu par la direction et l'impossibilité qui nous est faite d'en négocier les termes (les réunions de négociations qui ont eu lieu n'ont abouties à aucune avancée probante).

Par ailleurs nous sommes convaincu-es que cette fusion et ce projet social n'amélioreront en rien les graves dysfonctionnements que nous subissons déjà au sein de nos établissements et que bien au contraire ces dysfonctionnements ne feront que s'accroître

Ces réductions budgétaires sans fin, cette fois-ci par la création de ce GHU, attaquent nos conditions de travail et plus grave encore la qualité de la prise en charge des patients."

Le tract intersyndical est sur notre site, rubrique actualité.

Non ce n'est pas un bouche trou ! C'est un message important : notre réseau Pour le Travail Social a besoin de vous tous ! Réagissez, donnez votre avis, envoyez des textes, invitez nous dans votre institution ... Vive la vie !

Voyons les choses positivement : cela veut dire que les classes les plus pauvres sont de plus en plus conscientes que les classes dominantes leur enfoncent —très progressivement— la tête sous l'eau. Et qu'un vrai mouvement de révolte, pour défendre notre peau, est nécessaire, prévisible et peut être même proche.

Ce qui risque le plus de manquer dans la période qui vient, c'est la clairvoyance : le but d'un tel mouvement de révolte ne doit pas être de remplacer Macron par qui que ce soit, qui ne pourra que continuer dans la même logique, mais de changer la règle du jeu, c'est à dire la logique capitaliste. Le sort de la société ne doit plus dépendre de cette classe sociale des possédants, qui décident de tout en fonction de leurs intérêts privés. Il faut leur enlever les leviers de commande et donc, soyons clair, réquisitionner ces capitaux qu'ils disent leurs, et qui représentent en fait la richesse sociale collective, notre bien commun.

Aucun homme politique n'est capable de faire cela, aucun parti ne l'envisage d'ailleurs. La suite de l'histoire humaine, c'est un soulèvement qui soit capable de construire une autre société sur une autre base. N'ayons pas peur de regarder cette réalité en face. Et commençons à nous y préparer !

Les cinq sexes

Bibliothèque **POTS**

Anne Fausto-Sterling est une scientifique, mais aussi une féministe militante. Son livre traite d'un sujet délicat, tournant autour des situations inter sexe. Et elle établit par ce biais une vérité fondamentale : nous sommes tous des êtres humains, et la séparation de ces êtres humains en deux catégories bien délimitées, femmes et hommes, ne va pas du tout de soi.

Il faut déjà avoir bien compris que le "genre" n'est pas une théorie fumeuse tombée du ciel, mais une réalité d'observation courante, évidente dès qu'on a lu un peu d'ethnologie : de fait, d'une société à l'autre, ce qui relève des rôles féminins et des rôles masculins peut varier énormément.

Mais du côté du sexe biologique, les choses ne sont pas non plus aussi tranchées que l'on pourrait le penser ! On croit trop facilement qu'il y a XX d'un côté et XY de l'autre, et que tout le reste s'en suit. Mais non. Dans la réalité, les systèmes hormonaux, femelle ou mâle, ne sont pas si opposés, et on pourrait plutôt parler d'un continuum qui va d'un pôle féminin à un pôle masculin.

Le souci de normalité est social, et les traitements hormonaux et/ou chirurgicaux, qui se sont développés ces dernières décennies pour séparer les sexes, ne sont pas forcément la réponse ultime en ce domaine. Ce tout petit livre est en fait un plaidoyer pour la diversité, pour le respect des individus, et contre leur classement obligatoire en deux catégories fermées. Passionnant.

Anne Fausto-Sterling

Les cinq sexes

Pourquoi mâle et femelle ne sont pas suffisants



TEXTE INÉDIT

PETITE BIBLIOTHÈQUE PAYOT

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1264 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute

responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr